

Cadre historique

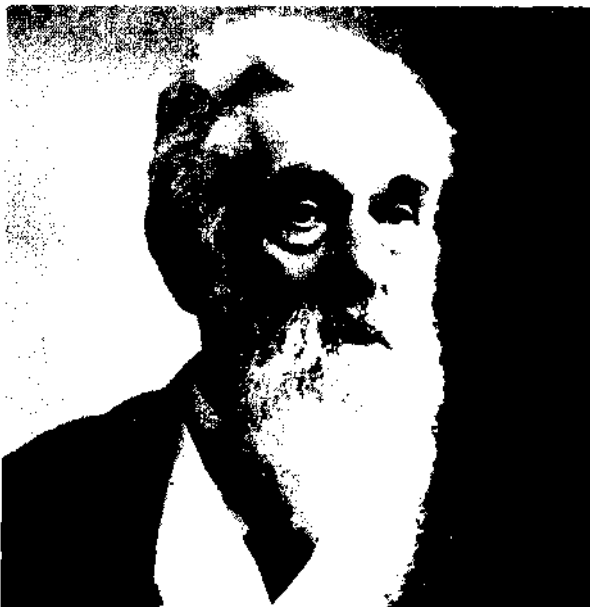
Le prophète écrit dans son journal que «au début de novembre, Orson Pratt, un jeune homme de dix-neuf ans qui avait été baptisé lors de la première prédication de son frère, Parley P. Pratt, le 19 septembre (son anniversaire), environ six semaines plus tôt à Canaan (New York) vint demander au Seigneur quel était son devoir et reçut la réponse suivante : [D&A 34]» (*History of the Church* 1:127–128).

Orson Pratt écrit à propos de cette révélation dans son journal : «En octobre 1830, je fis plus de trois cents kilomètres vers l'ouest pour aller voir Joseph Smith, le prophète. Je le trouvai à Fayette, comté de Seneca, New York, résidant chez M. Whitmer. Je fis bientôt intimement connaissance avec cet excellent homme et aussi avec les témoins du Livre de Mormon. Le 4 novembre, le prophète Joseph Smith interrogea à ma demande le Seigneur pour moi et reçut la révélation dans les Doctrines et Alliances, section 34» (*Journal History*, Nov. 1830, p. 1).

Notes et commentaire

D&A 34:1–4. «Mon fils . . . tu as cru»

L'appellation «mon fils», donnée par le Seigneur à Orson Pratt, est une de ces nombreuses fois où il a enseigné que toute l'humanité peut venir à lui et devenir ses fils et ses filles (voir D&A 25:1; Mosiah 5:7,8; 15:10–16; Moïse 1:4–6; 6:68; Romains 8:14–18; 1 Jean 3:1–3).



Lorenzo Snow a enseigné un grand principe de doctrine concernant les rapports de l'homme avec Dieu

Le président Lorenzo Snow a écrit un poème sur la doctrine que l'on peut devenir fils et filles de Dieu.

N'était-ce pas de Dieu une folle audace
D'offrir un tel destin à l'humaine race ?
De susciter un aussi sublime désir,
De lui faire une telle ambition nourrir ?

Mais ce n'est pas un rêve que l'homme poursuit :
Ce but ultime pour lequel il œuvre et vit,
Ce chemin royal a été suivi souvent
Par des justes qui sont des dieux maintenant

Abraham, Isaac, Jacob furent parmi eux ;
D'enfants ils devinrent des hommes,
puis des dieux.
Ce que l'homme est notre Dieu le fut autrefois
Ce que Dieu est, l'homme peut aussi devenir
Tel est le destin auquel il peut parvenir.

* * *

Le garçon semblable à son père devenu
N'a fait que réaliser ce qui est prévu.
L'enfant qui de l'adulte atteint la stature
Ne va pas à l'encontre de la nature

Qu'un fils de Dieu soit un Dieu dans l'éternité,
Cela n'est pas dépouiller la divinité.
Et celui qui à cet espoir est attaché
Cherchera à se rendre pur de tout péché.

(D'après Lorenzo Snow, «Man's Destiny» (*Improvement Era*, juin 1919, pp. 660–661).

D&A 34:5–10. «[Prêche] mon Évangile . . . et prophétise»

Orson Pratt dit à propos de son appel à prophétiser : «Elève la voix et prophétise et ce sera donné par le pouvoir du Saint Esprit. C'était un point particulier de la révélation qui me semblait trop élevé pour que je puisse jamais y arriver, et cependant il m'était formellement commandé de le faire. J'ai souvent réfléchi à cette révélation et je me suis souvent demandé dans mon cœur : Me suis-je acquitté de ce commandement comme je l'aurais dû ? Ai-je cherché avec autant de ferveur que je le devrais à obtenir le don de prophétie de manière à satisfaire aux exigences du ciel ? Et j'ai parfois eu envie de me condamner à cause de ma paresse et à cause du peu de progrès que j'ai fait vis-à-vis de ce grand don céleste et divin. Je ne me suis certainement pas senti enclin à prophétiser au peuple, si cela ne m'était pas donné par l'inspiration et le pouvoir du Saint-Esprit ; prophétiser d'après mon cœur est quelque chose dont la seule pensée m'est

désagréable et c'est pourquoi j'ai souvent évité dans mes discours publics, lorsque quelque chose se présentait clairement à mon esprit, de l'exprimer ou de le proclamer de peur de présenter au peuple quelque chose de relatif à l'avenir qui fût erroné» (dans *Journal of Discourses*, 17:290–291).

Bien qu'Orson Pratt ne se sentît pas à la hauteur dans son appel, l'étude de ses écrits montre clairement qu'il s'acquitta bel et bien de l'exhortation que lui avait donnée le Seigneur de prophétiser. Ses écrits sont pleins de perspective et de promesses prophétiques.

D&A 34:7–12. «Je viens rapidement»

L'expression «je viens rapidement» concerne la proximité de la seconde venue de Jésus-Christ et se trouve dans treize sections au moins des Doctrines et Alliances. Bien que près de 150 ans se soient écoulés depuis que certaines de ces révélations ont été données, ce n'est là qu'une période relativement brève comparée aux quelque six mille ans d'existence téléstique de la terre. L'accomplissement de beaucoup de pro-

phéties relatives à la Seconde Venue montre que cet événement est effectivement proche.

Le président Joseph Fielding Smith explique l'expression et son importance :

«Je viens rapidement.» C'est une formule scripturaire que l'on retrouve souvent surtout dans l'Apocalypse. C'est «parler à la manière du Seigneur» (D&A 63:53). Cela ne veut pas dire que le Seigneur fera immédiatement son apparition, mais que quand il viendra il viendra soudainement, au moment où on s'y attend le moins. Il a dit aux disciples que le jour viendrait lorsque les hommes ne se douteraient de rien, comme le voleur dans la nuit. Pour cette raison nous devons veiller et prier, «car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre» «comme un filet» (Luc 21:34,35). Nous n'avons donc aucune excuse de ne pas être prêts, car nous avons été pleinement et fréquemment avertis» (*Church History and Modern Revelation*, 1:157).

L'Enrichissement H, dans l'Appendice, traite d'une manière plus approfondie les événements qui accompagneront la Seconde Venue.

«Je . . . t'ai préparé pour une œuvre plus grande»

Section 35

Cadre historique

Sidney Rigdon habitait à Mentor (Ohio) dans ce qu'on appelait la Western Reserve, quand il entendit le message de l'Évangile rétabli en 1830 et fut baptisé. Peu à après son baptême, il se rendit à Fayette (New York) pour rencontrer le prophète. Le prophète Joseph Smith rapporte comme suit l'arrivée de Sidney Rigdon : «En décembre Sidney Rigdon vint interroger le Seigneur et avec lui vint Edward Partridge ; ce dernier était un modèle de piété et un des grands hommes du Seigneur. Peu après l'arrivée de ces deux frères, le Seigneur parla ainsi : [D&A 35]» (*History of the Church*, 1:128).

A ce moment-là Joseph Smith traduisait la bible. Oliver Cowdery et John Whitmer, qui avaient été secrétaires du prophète, furent appelés à travailler comme missionnaires, laissant le prophète sans secrétaire. Dans cette révélation Sidney Rigdon est appelé par Dieu à remplir l'emploi vacant.

Notes et commentaire

D&A 35:1. Quelle est la signification de l'expression «une ronde éternelle» ?

Dieu gouverne par la loi, entièrement, complètement, invariablement et toujours. Il a prévu que des résultats identiques découlent toujours de mêmes causes. Il n'y a pas d'acceptation de personnes chez lui, et c'est un Être «chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» (Jacques 1:17; D&A 3:1–2). C'est pourquoi sa «course est une *ronde éternelle*, toujours la

même aujourd'hui aussi bien qu'hier et à jamais» (D&A 35:1)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp.545–46).

D&A 35:1–3. Que signifie devenir «un en moi» ?

Le président Brigham Young demande : «Comment se fait-il que les saints des derniers jours ressentent et comprennent la même chose, sont d'un seul cœur et d'un seul esprit où qu'ils soient quand ils reçoivent l'Évangile ? . . . Ils reçoivent ce que le Sauveur a promis lorsqu'il était sur le point de quitter la terre, à savoir le Consolateur, cette sainte onction d'en haut qui reconnaît un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême, dont la volonté est celle de Dieu le Père, en qui demeure l'unité de foi et d'action et en qui il ne peut y avoir de division ni de confusion ; quand ils ont reçu cette lumière supplémentaire, qu'ils se soient vus mutuellement ou non, ils deviennent immédiatement frères et sœurs, ayant été adoptés dans la famille du Christ par les liens de l'alliance éternelle, et tous peuvent alors s'exclamer, dans le terme admirable de Ruth : «Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu» [Ruth 1:16]» (dans *Journal of Discourses*, 18:259).

D&A 35:2. «Tous ceux qui croient en mon nom»

Dans Doctrines et Alliances 11:30, croire au nom du Sauveur revient à croire en lui ou, en d'autres termes, à le recevoir en tant que Sauveur. On prouve que l'on croit en son nom en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile (voir 2 Néphé 25:13).